

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** - 69-71, Grande-Rue, Tél. 237.32, 237.33 et 237.34.  
**TOURCOING** - 23, rue Carnot, Tél. 37.  
**LILLE** - 3, rue Falckherbe, Tél. 539.51.  
**PARIS** - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provinces, 71.84.  
**MOUSCRON** - 105, rue de la Station, Tél. 544.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

**Visitez la BELGIQUE**  
 au moyen de  
 Cartes de Circulation de 5, 10 ou 15 jours comportant des réductions sensibles sur les prix ordinaires  
**OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES**  
 14, rue du 4-Septembre  
 — PARIS —

### Et main'enan ?

Les électeurs ont choisi: ils ont envoyé au Palais-Bourbon une majorité de Front populaire; les socialistes forment le groupe le plus important de la Chambre; les communistes et communistes dissidents passent de 21 à 82; les républicains modérés ont accru sensiblement leurs positions, tandis que les radicaux-socialistes et tous les groupes du centre ont vu fondre leurs effectifs.

Voilà, brutalement résumés, les résultats des scrutins du 26 avril et du 3 mai. Ces résultats reflètent-ils exactement la situation politique de la France et expriment-ils la volonté formelle du pays? Personne, même parmi les bénéficiaires, n'oserait l'affirmer. Le suffrage universel tel qu'il est pratiqué a été condamné par tous les partis, et à la fin de la présente législature, le citoyen Bracke, député socialiste de Lille, a élevé contre lui le réquisitoire le plus sévère, le plus implacable qu'on ait jamais prononcé.

Il est certain, par exemple, qu'un système de vote qui donne, comme c'est le cas pour le Nord, quatre députés républicains à 223.000 suffrages modérés et dix-neuf députés socialistes et communistes à 275.000 suffrages de partisans de la révolution, ne tient aucun compte de la proportion des opinions, ni des forces réelles des partis. C'est, pratiquement, une absurdité.

Avec la représentation proportionnelle et le vote familial, la Chambre serait l'image politique aussi ressemblante que possible du pays, tandis qu'avec le scrutin d'arrondissement elle n'en est que la triste caricature.

Il faudra pourtant en arriver là si on veut éliminer l'avenir des assemblées viables. Car, vous le pensez bien, la Chambre du Front populaire ne sera pas seulement ingouvernable, elle ne pourra sans doute pas vivre.

C'est une chose, en effet, de constituer une coalition, mieux un syndicat des intérêts des gauches pour obtenir une majorité de cartel au Parlement, mais c'est une autre chose de former un gouvernement cohérent, de le soutenir sans défaillance et de mettre en pratique son programme.

On peut arriver au pouvoir par un Front populaire, mais il est sans doute infiniment plus difficile de s'y maintenir.

Quels seront, demain, les éléments du soutien ministériel si, jouant le jeu, les vainqueurs des élections générales dirigent les affaires du pays?

Les radicaux-socialistes qui ont adhéré, sur le plan électoral, au pacte à trois qui vient de triompher, resteront-ils unis toujours aux socialistes et aux communistes sur le plan législatif? Il s'est déjà produit, avant même le scrutin, des fissures dans le bloc. Il s'en produira encore plus quand il s'agira d'approuver les réformes dangereuses que les extrémistes voudront imposer à la nation.

A ce moment-là, on ne se trouvera plus devant les électeurs et il ne pourra plus être question de fascisme, car les élections ont prononcé clairement que le fascisme n'existait pas en France et qu'il n'était, chez nous, qu'une plateforme électorale montée de toutes pièces par les inventeurs du Front populaire.

Nous ne pouvons croire que les radicaux-socialistes, qui sortent bien diminués moralement et numériquement de l'aventure des 26 avril et 3 mai, puissent obéir longtemps, sans que leur patriotisme se révolte, aux directives impératives des véritables meneurs de

### APRÈS LA VICTOIRE ELECTORALE DU "FRONT POPULAIRE"

## M. Léon Blum déclare que les socialistes sont prêts à constituer le gouvernement

Toutefois, le ministre Sarraut ne se retirerait qu'après l'entrée en fonctions de la nouvelle Chambre, le 1<sup>er</sup> juin

UN CONSEIL DE CABINET SE RÉUNIRA AUJOURD'HUI

Les gauches disposeront de 350 à 380 voix mais des radicaux dépendra l'orientation définitive de la nouvelle majorité



LA FOULE MASSÉE SUR LA PLACE DE L'OPÉRA POUR LIRE LES RÉSULTATS DU DEUXIÈME TOUR. (Ph. Keystone.)

### LA STATISTIQUE OFFICIELLE

LES ÉLECTIONS	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		TOTAL	GAINS	PERTES
	Voix	Sièges	Voix	Sièges			
Conservateurs	6	6	5	11	5	—	—
Répub. U.R.D.	76	51	37	23	111	—	—
Démoc. populaires	23	12	11	23	1	1	—
Répub. de gauche	99	40	44	81	—	15	—
Radicaux indép.	66	13	18	31	—	35	—
Radicaux-socialistes	159	25	91	115	—	43	—
Socialistes indép.	22	1	10	11	—	11	—
Socialistes U.S.R.	15	5	21	26	—	19	—
Socialistes S.F.I.O.	97	23	123	146	—	49	—
Communistes dissid.	11	0	10	10	—	1	—
Communistes U.V.V.	10	9	63	72	62	—	—

« Le scrutin de ballottage, écrit l'Agence Havas, a confirmé les prévisions qui pouvaient être formulées dans la soirée du 26 avril. Toutefois l'ampleur des succès socialistes et communistes, dont témoignent les résultats définitifs, a dépassé les pronostics les plus sérieux.

« Les communistes en sont les premiers bénéficiaires, avec les pupistes (Parti d'Unité Proletarienne) ils seront plus de 80 élus dans la nouvelle Chambre, quadruplant ainsi leurs effectifs antérieurs.

« Les socialistes unifiés qui étaient arrivés à 120 environ en 1932, et qui avaient vu leur groupe ramené à une centaine de députés après la scission néo-socialiste, reviennent en 1936, au nombre de 146, sans compter les 25 représentants de l'Union socialiste républicaine et les 9 socialistes indépendants.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Les groupes du centre, radicaux indépendants et républicains de gauche, subissent le même sort que les radicaux unifiés.

« Les groupes du centre, radicaux indépendants et républicains de gauche, subissent le même sort que les radicaux unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

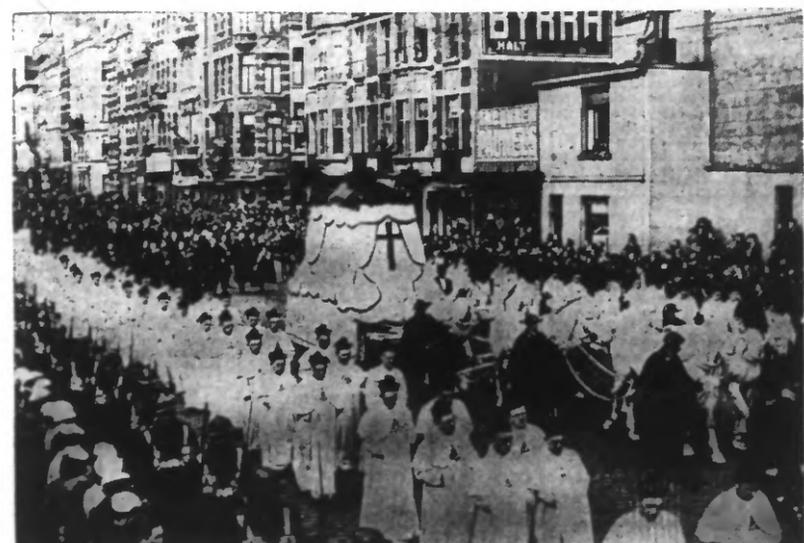
« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

« Par contre, le Parti radical-socialiste perd une quarantaine de sièges. Avec ses 116 élus, il ne serait plus, comme dans la Chambre précédente, le groupe le plus nombreux, ce privilège revenant aujourd'hui aux socialistes unifiés.

### Le retour en Belgique des restes du Père Damien, apôtre des lépreux...



LE CHAR TRANSPORTANT LE CORPS DE L'HÉROÏQUE MARTYR DANS LES RUES DE BRUXELLES. (Lire le compte rendu page 4.)

### « Le Parti socialiste est prêt à constituer et à diriger le gouvernement de Front populaire », écrit M. Léon Blum

Paris, 4 mai. — Le « Populaire » a mis en vente, à la fin de la matinée, une édition spéciale dans laquelle M. Léon Blum écrit notamment ce qui suit :

« Le parti socialiste revendique dans l'action commune la responsabilité et la part qui lui reviennent. C'est un Gouvernement de « front populaire » qui doit se présenter devant la Chambre. Le parti socialiste est devenu le groupe le plus puissant non seulement de la majorité, mais de la Chambre entière.

« Le pacte d'unité d'action unit au Parti communiste, il vient de mener campagne aux côtés des pupistes. Un certain nombre de socialistes non organisés s'agglomèrent naturellement autour de lui. De plus il dessine l'axe du « Front Populaire ». Il occupe son centre entre les communistes et les radicaux.

« Nous tenons donc à déclarer, sans perdre une heure, que nous sommes prêts à remplir le rôle qui nous appartient, c'est-à-dire à constituer et à diriger le gouvernement de « Front Populaire ».

(Lire la suite page 2.)

### Un Conseil de Cabinet se réunira aujourd'hui...

Paris, 4 mai. — Les ministres se réuniront demain mardi, à 16 h. 30, à l'hôtel Matignon, en Conseil de Cabinet.

### ...et sera mis au courant de la situation financière

Paris, 4 mai. — C'est à la demande de M. Marcel Régnier, ministre des Finances, que l'heure de la réunion du Conseil de Cabinet a été fixée à 16 h. 30. Le ministre des Finances tient, en effet, à mettre très complètement ses collègues au courant de la situation financière telle qu'elle se présentera après la séance de la Bourse de demain.

D'autre part, le Conseil de Cabinet aura à examiner l'attitude que la France devra observer le 11 mai, à Genève, au cours de la session du Conseil de la Société des Nations.

M. Pierre-Etienne Flandin étant légèrement souffrant, n'assistera probablement pas à la délibération du Cabinet, mais M. Albert Sarraut ira, avant la séance, conférer avec le ministre des Affaires étrangères.

On ignore donc si M. Flandin se rendra à Genève la semaine prochaine ou si M. Paul-Boncour y représentera seul la France.

— A Madrid, au cours d'une manifestation, la foule croyant que l'on avait tiré de l'intérieur d'une agisse, a tenté de l'incendier. La police a rétabli l'ordre. On compte quatre blessés.

### BILLET PARISIEN

## Les socialistes vont-ils prendre le pouvoir ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 4 MAI (Minuit).

M. Léon Blum écrit dans le *Populaire* que les socialistes sont prêts à constituer et à diriger le gouvernement de Front révolutionnaire. Voilà le fait qui peut servir de conclusion à la consultation électorale. Il est, en effet, dans la règle du jeu de laisser les chefs du rassemblement populaire prendre le pouvoir puisqu'ils ont dégagé une majorité à la Chambre. Cette majorité oscille entre 350 et 380 voix, elle se réduira peut-être à un chiffre plus modeste dans un avenir qui n'est pas très éloigné, mais pour l'instant, la victoire du Front rouge est incontestable. Il veut l'exploiter. Quelles sont donc les perspectives qu'il offre à notre pays?

Le gouvernement de M. Albert Sarraut n'a pris aucune décision. Il n'en prendra pas avant le prochain Conseil des ministres, mais on croit qu'il attendra les événements.

Ce sera à la nouvelle Chambre de dire elle-même ce qu'elle veut car, après tout, rien ne prouve que les radicaux, même ceux qui ont adhéré au Front révolutionnaire, soient enchantés de placer M. Léon Blum et ses amis aux postes de commandement du pays.

Pour juger de l'inquiétude qu'éprouvent déjà certains Valois, il suffit de se rappeler les propos tenus par M. Herriot pendant la campagne électorale. Il n'est pas seul dans son parti à redouter la prise du pouvoir par les internationalistes. Beaucoup de radicaux, instruits par une expérience récente, voudraient une politique modérée, seule capable de sauver les finances publiques. M. Léon Blum et ses amis socialistes feront-ils cette politique? Non. Car ils seront débordés par l'aile gauche de leur majorité, par la cohorte massive de élus moscou-taires.

On conçoit, dans ces conditions, que certains radicaux travaillent dès maintenant à écarter les socialistes du pouvoir. Mais il n'est pas sûr qu'ils réussissent dans leurs efforts. M. Léon Blum parle, en effet, en maître: « Le Parti socialiste, écrit-il, revendique dans l'action commune la responsabilité et la part qui lui reviennent ».

Voilà qui est clair. Cette volonté, si nettement exprimée, ne sera pas facilement ignorée, et nous l'avons dit, la règle du jeu obligera le Président de la République à en tenir compte si la nouvelle Chambre signifie au cabinet Sarraut qu'il doit céder le pas.

Telle sera peut-être la situation de demain. Celle d'après-demain est plus difficile à discerner. Devant les difficultés qu'ils accumuleront, les dirigeants socialistes éprouveront très vite que les radicaux seront les vrais arbitres de leur destin. On peut prévoir, dès à présent, le renouveau du Front rouge, mais entre son aurore et son crépuscule, il est à même de faire des légitimes.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

### LE DEVOUEMENT PROCHAIN DE L'AFFAIRE ETHIOPIENNE

## Les Italiens doivent entrer aujourd'hui à Addis-Abeba

où ils sont attendus comme des libérateurs par les Européens et les Américains assiégés par les pillards

### LE NÉGUS VOGUE VERS LA PALESTINE

L'émeute à Addis-Abeba Des Français retranchés dans la gare se défendent à coups de mitrailleuses

Paris, 4 mai. — Les derniers télégrammes reçus au Quai d'Orsay de M. Bodard, ministre de France à Addis-Abeba, datent de la fin de l'après-midi d'hier dimanche. M. Bodard signale que le docteur Helly, chef de la Croix-Rouge britannique a été blessé d'un coup de feu en pleine poitrine, alors que dans les rues d'Addis-Abeba, il portait se-

mort de vingt-quatre Européens, qui auraient été tués en défendant leur magasin.

Près de 2.000 personnes sont réfugiées à la légation de France

Paris, 4 mai. — De renseignements complémentaires reçus à Paris d'Addis-Abeba, il résulte qu'à la légation de France le nombre des réfugiés atteint aujourd'hui près de 2.000 personnes.

(Lire la suite page 3.)



UNE RÉCENTE PHOTO DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

— Une violente explosion s'est produite dans le port de Leixoes. Un ingénieur anglais et un ouvrier ont été tués sur le coup.

— A Ars-sur-Moselle, Maurice Hehner, rentrant libre s'est pris de querelle avec son frère et s'armant d'un mousqueton, a tué sa belle-sœur qui était intervenue. Il a été arrêté.

### Le Conseil de la S.D.N. s'occupera

la semaine prochaine du conflit italo-éthiopien et de la violation par l'Allemagne de ses engagements

Genève, 4 mai. — Dans une semaine se réunira à Genève, pour sa session ordinaire, le Conseil de la S.D.N. En vue de cette session, à l'ordre du jour de laquelle figurent pour le moins deux questions politiques importantes: le conflit italo-éthiopien et la violation par le Reich des accords de Locarno, des réunions préparatoires auront lieu entre un certain nombre d'Etats.

L'une a lieu à Belgrade, les 4 et 5 mai et permettra aux représentants de la Petite Entente et de l'Entente Balkanique de se concerter sur les problèmes qui les intéressent directement. L'autre, qui aura lieu le vendredi 5, à Genève, rassemblera les représentants de plusieurs Etats: Espagne, Pays-Bas, Danemark, Suède, Norvège, Suisse, Finlande, désireux d'examiner la situation générale et en particulier, assure-t-on, l'attitude que le Conseil devra adopter dans sa session prochaine à l'égard de la violation du Traité de Locarno par le Reich.

En attendant, l'attention des milieux de la S. D. N. se porte principalement sur Londres, dont le Cabinet se réunira aujourd'hui pour examiner les aspects politiques du conflit italo-éthiopien après le départ du Négus.

La plus grande réserve est observée à Genève quant au développement de la situation à cet égard. Aucune note diplomatique n'était parvenue au secrétariat au milieu de la journée, ni de Londres, ni de l'empereur ou de ses représentants à l'étranger.

Quant à l'hypothèse émise par certains journaux d'après laquelle l'empereur viendrait lui-même à Genève pour présenter la défense de son pays, elle rencontre peu de créance dans les milieux officiels.

### LES TROUBLES A MADRID



LA POLICE MONTÉE CHARGÉ LES MANIFESTANTS.

Madrid, 4 mai. — Les désordres continuent dans les quartiers périphériques de Madrid. A 17 h. 15, on signalait une église, un couvent et une école libre incendiés dans le quartier de Castro Caminos, un couvent, à Dehesa de La Villa et quatre couvents à Chamartín, dans la banlieue.

Plusieurs collisions se sont produites entre les manifestants et la police. A 17 h. 15, une quarantaine de blessés, la plupart légers, s'étaient fait soigner dans les maisons de premiers secours de ces quartiers. L'agitation semble s'étendre vers les quartiers plus proches du centre de la ville.